



AVOIR 18 ANS, C'EST GRAND!

En 1988, Clark naissait de parents multiples. Tour à tour, plusieurs s'occuperont du poupon et lui donneront une éducation, une façon d'être, des principes de survivance et de collégialité. Tous ces parents lui feront découvrir le monde dans lequel il évolue. Un nombre impressionnant de liens familiaux lui donneront à voir, à regarder, à faire, à penser, à écouter, à boire... À quatorze ans, Clark vit une crise d'adolescence inévitable, il quitte le nid natal avec ses pairs, pour mieux grandir un peu plus haut, un peu plus loin. Clark voyage, Clark rencontre, Clark risque, Clark expérimente et vous convie durant cette année spéciale à une série de propositions concoctées par ses membres.

VERNISSAGE JEUDI LE 31 AOUT À 20H

Teenage Kicks - Ça plane pour moi

Jo-Anne BALCAEN, Shaun DOYLE + Mally MALLINSON, GB JONES, Alain PAIEMENT, Jamie REID, Stephen SCHOFIELD

Une proposition de Mathieu Beauséjour

Jeudi 14 septembre - 20 h : *Rock My religion* un film de Dan Graham

Pour célébrer le rite de passage qu'est notre 18e anniversaire, je vous propose une exposition sur la violence inéluctable et l'extase de l'âge ingrat. À travers les oeuvres d'artistes d'ici et d'ailleurs, *Teenage Kicks - Ça plane pour moi* se veut une manifestation de l'énergie créatrice et destructrice qui façonne une pensée en pleine effervescence, et souvent, en pleine contradiction. Par divers médiums, les oeuvres choisies font résonner une vitalité brute et troublante de ce que peut être l'adolescence. Cette exposition festive et rock'n'roll ouvre le bal (de graduation?) de la programmation 2006-2007.

EXTASE

Local Rock d'Alain Paiement, s'inscrit dans l'histoire de Clark. Capté quelques mois avant l'éviction du centre de ses locaux de fondation au centre-ville de Montréal, Paiement a dévoilé une antichambre de la galerie, un local de pratique de musique. Affectueusement nommée *Local Rock*, la scène déploie quatre musiciens judicieusement disposés en situation de bonheur dans un cube, leur cocon, bien à l'abri du jugement des autres. Ici on gribouille, on bidouille, on jam, on ne sait plus quelle heure il est. L'important c'est de faire du bruit. *As long as the music is loud enough, we won't hear the world fall apart*. Avec la vidéo *Screaming Girls*, Jo-Anne Balcaen nous met face à la troublante, mais certainement amusante, image de l'adoratrice devant son idole. Expérience religieuse s'il en est, les fanatiques de musique pop n'ont jamais su cacher leur enthousiasme. Accentués par le ralenti, les visages offrent à la fois vulnérabilité et conviction. *I L-O-V-E Y-O-U G-E-O-R-G-E!*

Dans son film *Rock My Religion*, Dan Graham développe sur ces liens entretenus entre le rock'n'roll et le religieux (une seule représentation : jeudi 14 septembre à 20 h)

ENSEMBLE

La Galerie Clark est ouverte du mardi au samedi, de midi à 17h
5455, avenue de Gaspé, #114, Montréal (QC) H2T 3B3
514 288 4972 - www.clarkplaza.org - Atelier Clark : 514 276-2679

Communiqué

Bien que l'idée du groupe ou de la *gang* soit présente dans les oeuvres de Paiement et de Balcaen, c'est dans les dessins de GB Jones et dans les sculptures de Shaun Doyle et Mally Mallinson que le concept d'«être ensemble» nous renvoie à l'âge où «appartenir» est synonyme d'exister. À travers ses dessins, Jones nous convie à un univers féminin, lesbien où l'on joue, concocte et conspire. Les scènes de Jones détaillent une marge – une sous culture – en s'inspirant de la facture des images des magazines *Beefcake* américains des années soixante. En catimini ou au grand jour, les filles se tatouent, volent, jouent et laissant planer une ambiguïté sexuelle proprement *Queer*. Elles demandent à appartenir à la différence. L'ambiguïté sexuelle est aussi une des problématiques soulevées par la sculpture de Shaun Doyle et Mally Mallinson si l'on se fit au titre : *Fascist Fruit Boys*. De façon perverse, les artistes nous entraînent dans une débandade de skinheads biologiques qui tabassent une «grosse patate». Qu'en est-il des *Fruit Boys* (traduire : Tapettes)? Leur haine est contre qui? Contre quoi? Une chose est sûre, ils s'en donnent à coeur joie, ils sont ensemble et ils veulent en finir avec leur mission.

THE END

Jamie Reid est une figure mythique du graphisme britannique. Issue des situationnistes londoniens, c'est lui qui crée l'image de marque des Sex Pistols au milieu des années soixante-dix et, par le fait même, de ce l'on pourrait reconnaître comme l'esthétique punk. À l'aide du collage et de la sérigraphie, il utilise des emblèmes populaires qu'il juxtapose à des images irrévérencieuses et à des slogans efficaces. La production récente de Reid démontre toute la vitalité et la détermination d'une démarche exemplaire. Si l'épingle de sûreté était l'emblème du mouvement punk, elle se voit transformée en matière délicate et dangereuse par Stephen Schofield. Avec *Cat bites gravel*, le sculpteur a fabriqué un chat à sa triste fin, écrasé sur le bord de la route, avec son ingénieux intestin-socle qui le fait flotter dans les airs. Une fin tragique par accident, une victime de violence gratuite ou *curiosity killed the cat?* Objet fragile et redoutable le chat de Schofield nous inspire à être prudent lorsque l'un se croit invisible, malin et casse-cou.

À l'âge ingrat, c'est pardonnable de faire des bêtises, un peu plus tard ce l'est moins. Le passage d'un âge à un autre fait de nous des êtres en perpétuelle transformation, en devenir, en construction de soi. Le petit Clark est devenu grand. Souhaitons lui longue vie.

Cette exposition a reçu l'appui du Conseil des arts de Montréal et du British Council

POSTES - AUDIOS

Teenage Kicks

The Undertones (John O'Neil), 1978

Ça plane pour moi

Plastic Bertrand (Roger Jouret), 1977

L'exposition se poursuit jusqu'au 7 octobre

WWW.CLARKPLAZA.ORG